

Les registres littéraires

I. Qu'est-ce qu'un registre ?

On appelle registre littéraire (ou « tonalité », « ton ») l'ensemble des caractéristiques d'un texte qui provoquent des effets particuliers (émotionnels ou intellectuels) sur le lecteur ou le spectateur.

Dans un même texte, on peut trouver plusieurs registres et aucun registre littéraire n'est lié exclusivement à un genre littéraire.

Il ne faut pas confondre :

- Registre littéraire et registres de langue
- Registre littéraire et genres littéraires

Le registre littéraire « indique le "code" selon lequel il faut déchiffrer l'œuvre, et sa tonalité principale, c'est-à-dire sa dominante affective, liée à une attitude fondamentale face à l'expérience : il traduit la vision que l'auteur a du monde (pessimiste, nostalgique, enthousiaste...), il indique l'émotion qu'il cherche à susciter chez le lecteur : rire ou sourire, exaltation, indignation, tristesse, pitié, peur... [...] Le registre littéraire est la caractérisation dominante du style d'une œuvre [...]. Le registre nous révèle donc l'émotion, la subjectivité de l'auteur, mais il indique également l'effet que celui-ci souhaite produire sur le lecteur. »

(Michèle Narvaez, *À la découverte des genres littéraires*, Ellipses.)

« Un des rôles spécifiques de la littérature et des arts est d'exprimer et de fixer des émotions et des mouvements de sensibilité qui ne s'expriment pas dans les langages scientifiques ou utilitaires et qui, par les langages artistiques et par l'art du langage, peuvent être échangés même à grande distance dans le temps et dans l'espace. [...] **Les registres sont la manifestation par le langage de ces grandes catégories d'émotions et de mouvements de sensibilité.** La joie, l'angoisse, la colère, l'indignation, l'admiration, la plainte, la compassion, la méfiance, le doute trouvent là leur lieu, à travers des formes d'expression multiples. »

« Français, classes de seconde et de première, programmes et accompagnement »

II. Les principaux registres littéraires

Registre	Définition et fonctions	Procédés et caractéristiques
<u>Registre épique</u>	<p>Le registre épique est caractéristique de l'épopée, mais on le trouve également dans les romans, dans les textes de théâtre et dans les récits historiques (par exemple, le récit d'une bataille).</p> <p>Ce registre cherche à provoquer l'admiration et l'enthousiasme du lecteur, en louant les exploits d'un ou plusieurs héros.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Enchaînement d'actions - Emploi du pluriel et de termes collectifs - Procédés de l'amplification et de l'emphase : énumérations, accumulations, gradations, hyperboles, superlatifs, adverbess d'intensité - Phrases longues, verbes de mouvement - Métaphores et comparaisons, symboles, personnifications, anaphores - Référence aux éléments naturels - Champ lexical du combat - Peut faire appel au merveilleux
<u>Registre tragique</u>	<p>Le registre tragique est caractéristique de la tragédie classique et du théâtre du XX^e siècle. On peut également trouver du tragique dans certains romans (par exemple chez Malraux, Camus, etc.)</p> <p>Un texte tragique émeut le lecteur car il présente des situations sans issue : les personnages, tourmentés par de fortes passions ou par un dilemme, ne peuvent éviter un dénouement malheureux (la mort ou la folie).</p> <p>C'est un registre qui inspire l'effroi (devant la puissance du destin) et la pitié.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Registre de langue soutenu - Interrogations et exclamations, ponctuation affective - Métaphores et comparaisons, figures d'opposition (antithèses, chiasmes) et d'amplification - Champ lexical du destin, de l'impuissance, de la souffrance, de la faute, de la mort
<u>Registre comique</u>	<p>Très fréquent au théâtre, le registre comique se retrouve dans tous les genres littéraires.</p> <p>Le registre comique peut avoir plusieurs fonctions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - il vise à faire rire et à divertir, - il peut dédramatiser une situation angoissante, - il peut également avoir une fonction critique efficace, en mettant en évidence les défauts des hommes, de la société, d'un comportement pour les corriger (→ <i>castigat ridendo mores</i>). 	<ul style="list-style-type: none"> - Jeux de mots (polysémie) - Jeux sur les niveaux de langue - Jeux sur les sons - Répétitions, accumulations - Humour - Ironie - Caricature - Quiproquos - Hyperboles, exagérations

	<ul style="list-style-type: none"> • Registre satirique : un texte satirique critique, en s'en moquant, les défauts d'un individu (ou d'un groupe d'individus), d'un comportement, etc. • Registre parodique : la parodie est une imitation satirique (d'un texte sérieux, du style d'un auteur) dont le but est de faire rire. • Registre burlesque : le burlesque repose sur un contraste entre le style et le sujet traité (traiter un sujet sérieux en style vulgaire, et vice versa). 	
Registre ironique	L'ironie fait entendre le contraire de ce que l'on dit, dans le but de faire rire de quelque chose ou de quelqu'un (→ moquerie) ou encore dans un but critique ou polémique.	<ul style="list-style-type: none"> - Figures d'opposition (notamment l'antiphrase) - Exagérations ou atténuations inattendues
Registre lyrique	<p>Le registre lyrique est l'expression des états d'âme et des émotions : plainte, regret, nostalgie, joie, etc. Ce registre est très fréquent en poésie (→ poésie romantique), mais on le retrouve aussi au théâtre ou dans le roman. Le registre lyrique cherche à émouvoir le lecteur.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Registre élégiaque : un texte élégiaque est un texte lyrique qui exprime la mélancolie et dont le thème est souvent le malheur en amour ou la mort. 	<ul style="list-style-type: none"> - Champ lexical des émotions et des sentiments - Ponctuation forte - Pronoms personnels de la première personne (→ fonction expressive du langage) - Métaphores et comparaisons, hyperboles, antithèses, apostrophes, etc. - Travail sur le rythme
Registre pathétique	<p>Ce registre est fréquent dans le roman et la poésie, mais aussi au théâtre. Le registre pathétique inspire au lecteur des émotions tristes et fortes devant une situation inhumaine (→ compassion).</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Lyrisme - Champ lexical de l'affectivité, de la souffrance, du désespoir voire de la mort - Phrases exclamatives et interrogatives, interjections - Figures d'amplification (hyperboles), métaphores, comparaisons - Ellipses narratives
Registre dramatique	<p>L'adjectif « dramatique » se rapporte à l'action d'une pièce de théâtre. Au théâtre comme dans le récit, on parle de registre dramatique pour un texte où se succèdent les péripéties. Ce registre maintient le spectateur ou le lecteur dans un état d'attente (→ suspense).</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Narration rapide, événements inattendus (rebondissements, coups de théâtre) - Verbes d'action - Phrases exclamatives et interrogatives - Champ lexical de l'émotion forte
Registre didactique	On parle de registre didactique lorsque la fonction d'un texte est d'enseigner, de transmettre un savoir ou une morale.	<ul style="list-style-type: none"> - Texte structuré - Emploi de liens logiques - Lexique précis - Recours à des exemples, des citations
Registre fantastique	<p>Dans une œuvre fantastique, il y a irruption du surnaturel ou de l'irrationnel dans la réalité quotidienne : des événements mystérieux se produisent dans la vie réelle. Le registre fantastique provoque la peur, inquiète, fait hésiter le lecteur (et le narrateur) entre une explication surnaturelle et une explication rationnelle et logique des phénomènes.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Événements étranges inexplicables par la raison - Écriture à la première personne - Verbes de perception - Emploi du conditionnel - Modalisateurs - Phrases brèves, interrogatives et exclamatives - Ellipses - Comparaisons, métaphores, personnifications - Champ lexical du mystère, de l'étrange, de la frayeur voire de l'épouvante.
Registre merveilleux	<p>On parle de merveilleux lorsque le surnaturel se mêle à la réalité. À la différence du registre fantastique, la présence du surnaturel est acceptée comme telle par le lecteur (par exemple dans les contes de fées). Le merveilleux, parce qu'il introduit le lecteur dans un univers non conforme au réel, étonne et dépasse.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Événements invraisemblables - Schéma narratif simple - Temporalité imprécise (« il était une fois... ») - Personnages stéréotypés (dieux, anges, démons, princes, rois, chevaliers, fées, etc.) - Dialogues

III. Le registre épique

Épique (adjectif) : Le mot *épique* provient de *épopée*. Ce terme désigne un long poème qui célèbre les **exploits d'un héros**. Le caractère épique d'un texte repose souvent sur l'amplification qui peut aller jusqu'au merveilleux, et sur la dimension symbolique de certains éléments du récit.

Quelques procédés d'écriture du registre épique :

- Les figures d'amplification (énumération, gradation, hyperbole), de répétition (anaphore) et les figures d'analogie permettent de renforcer le propos,
- Champs lexicaux de l'héroïsme : le style épique fait naître l'admiration chez le lecteur,
- Superlatifs et adverbes d'intensité (*le plus, très, beaucoup, etc.*),
- Phrases longues,
- Nombreux pluriels,
- etc.

La Chanson de Roland (fin du XI^e siècle)

Laisse^a 104, vers 1320-1337

Redoutable est la bataille, elle se fait générale.
Le comte Roland ne se met pas à l'abri du danger,
Frappe de l'épieu tant que la hampe¹ reste entière,
Au quinzième coup, il l'a brisé et rompu ;
Il met à nu Durendal, sa bonne épée,
Il pique des deux², va frapper Chernuble³ :
Lui brise le heaume où brillent des escarboucles⁴,
Lui fend le crâne et la chevelure,
Lui fend les yeux et le visage,
Et le haubert qui brille, aux fines mailles⁵,
Et tout le corps jusqu'à l'enfourchure.
Et son épée traverse la selle incrustée d'or,
Et elle s'arrête dans le corps du cheval,
Lui tranche l'échine sans avoir à chercher la jointure,
Les abat morts tous deux dans le pré sur l'herbe drue.
Puis il lui dit : « Vil truand, vous avez eu tort de venir ici.
De Mahomet vous n'aurez jamais d'aide.
Un lâche comme vous ne gagnera pas la bataille aujourd'hui. »

La Chanson de Roland, traduction de Ian Short, Le Livre de Poche.

CIV

- 1320 La bataille est merveilleuse e cumune.
Li quens Rollanz mie ne s'asouïret,
Fiert de l'espïet tant cum hanste li duret,
A .xv. colps l'ad fraite e perdue ;
Trait Durendal, sa bone espée àue.
1325 Sun cheval brochet, si vait ferir Chernuble :
L'helme li freint ù li carbuncle luisent,
Trenchet la coïfe e la cheveléure,
Si li trenchat les oilz e la faiture,
Le blanc osbere dont la maile est menue
1330 Et tut le cors tresqu'en la furchéure,
Enz en la sele, ki est à or batue.
El' cheval est l'espée arestéue,
Trenchet l'eschine, unc n'i out quis jointure,
Tut abat mort el' pret sur l'erbe drue.
1335 Après, li dist : « Culvert, mar i mouïstes ;
« De Mahumet ja n'i avezes aïude.
« Par tel glutun n'ert bataille hoi vencieue. » Aoi.

Notes

^a Dans la chanson de geste (*geste*, du latin *gesta*, est ici du genre féminin), une *laisse* est une strophe de longueur variable.

¹ Manche de l'épieu.

² Donne de vifs coups d'épée à son cheval.

³ L'un des douze chevaliers qui sont à la tête de l'armée sarrasine du roi Marsile.

⁴ *Le heaume où brillent des escarboucles* : grand casque orné de pierres précieuses.

⁵ *Le haubert qui brille, aux fines mailles* : cotte de mailles qui protège le haut du corps et qui se prolonge sous le heaume.

IV. Le registre tragique

1. Les tragédies classiques

→ Cf. mythe, mythologie, catharsis, pathos.

a. La situation tragique

- Situation sans issue.
- Les personnages se comportent avec héroïsme en acceptant un destin fatal.
- Plusieurs entités sont derrière la fatalité :
 - Intervention d'une divinité ou d'une puissance.
 - Emprise d'une passion.
 - Conscience, obligation morale.

b. Le héros tragique

- Grandeur d'âme, sens des valeurs (vertu, honneur, devoir, respect, etc.).
- Courage et témérité (ne craint pas d'affronter les dieux ou une hiérarchie quelle qu'elle soit).
- Lucidité, devoir moral (mène un combat sans issue en toute conscience).

c. L'expression de la douleur

- Registre tragique : angoisse, incompréhension, fatalité.
- Registre pathétique : proximité avec le lecteur, suscite la compassion, l'attendrissement, la pitié.
- Procédés divers :
 - Supplication (prière insistante à un être ou à une divinité).
 - Lamentation (tristesse, regrets, culpabilité).
 - Imprécation (appel à la colère divine contre quelqu'un ou quelque chose).

d. Les caractéristiques du tragique et du pathétique

- Ponctuation expressive : série d'exclamations et d'interrogations exprimant le désarroi pour le tragique, le bouleversement et recherchant la pitié pour le pathétique.
- Apostrophe : invocation, sollicitation.
- Images et champ lexical : la mort, la fatalité, la douleur, le devoir, etc.

2. Les comédies

a. Les différents types de comédie

- Comédie de mœurs.
- Comédie de caractère.
- Comédie d'intrigue.
- Comédie de sentiments.

b. Les différents ressorts comiques

- Comique de mots : niveaux de langue, lexique.
- Comique de gestes : grimaces, vêtements, accessoires.
- Comique de situation : quiproquos, cachettes, rebondissements inattendus, chutes.
- Comique de répétition : répétition d'une action, d'une phrase, d'un geste.
- Comique de caractère : caricature de traits moraux, vices tournés en ridicule car poussés à l'extrême.

c. Les nuances du comique

- Le burlesque : extravagance des situations.
- La farce : petite pièce dite « bouffonne ».
- L'ironie : moquerie consistant à faire entendre le contraire de ce que l'on dit.
- La satire : critique qui fait tourner en ridicule.
- La parodie : imitation exagérée, moqueuse.

V. Le registre comique

Comique (nom masculin et adjectif, du grec *kômos* (procession festive en l'honneur de Dionysos)).

→ comique ; le comique est un registre littéraire, la comédie est un genre.

Le comique désigne ce qui provoque le rire, ce qui caractérise la comédie et le théâtre en général. Les effets comiques peuvent reposer sur la rupture de la cohésion du texte (langue et discours) ou sur la rupture de la cohérence du texte (organisation, construction globale du texte).

- Le comique de gestes : l'effet comique est produit par l'interprétation (par exemple : mimiques, grimaces, vêtements, accessoires → didascalies).
- Le comique de situation : l'effet comique est produit par la situation d'un personnage dans l'histoire qui est racontée (surprises, rebondissements, coïncidences, retournements, quiproquos, etc.)
- Le comique de mots : l'effet comique est produit par les paroles (jeux de mots, calembours, niveaux de langue, répétitions, etc.)
- Le comique de caractère : l'effet comique est produit par la peinture des caractères (traits moraux propres à une classe d'êtres : vices, idées).
- Le comique de mœurs : l'effet comique est produit par les usages d'une classe d'hommes ou d'une époque. C'est la satire d'un comportement social.

VI. Le registre ironique

Ironie (féminin).

L'ironie consiste à affirmer le contraire de ce que l'on veut faire entendre dans le but de railler.

Les principaux procédés de l'ironie sont :

- l'antiphrase,
- l'hyperbole,
- l'emphase,
- la litote
- la prétérition.

Pour qu'il y ait ironie, il faut :

- un énonciateur qui fait de l'ironie ;
- une cible qui est visée par l'ironie ;
- des témoins (un auditoire, des lecteurs) qui comprennent ce que l'énonciateur dit.

Exemple :

« Rien n'était si beau, si lesté, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. » (Voltaire, *Candide*, chapitre 3)

→ Comme c'est indiqué sur cette page, l'ironie court toujours le risque de ne pas être comprise. Ici, l'ironie est perceptible par le lecteur qui connaît un peu Voltaire, le texte / le contexte.

Un **diasyrme** est une ironie agressive, une attaque mordante, un faux éloge.

L'**astéisme** repose, quant à lui, sur un discours dépréciatif qui doit s'interpréter comme un éloge.

VII. Le registre lyrique

Lyrique (masculin).

Le lyrisme est l'expression d'une émotion personnelle intense. La poésie lyrique traite des sentiments du poète (les thèmes récurrents sont l'amour, la mort, la nostalgie, la communion avec la nature, le destin, etc.).

Les marques du registre lyrique :

- l'emploi de la première personne du singulier ;
- le vocabulaire des émotions et des sentiments (→ champs lexicaux) ;
- une ponctuation expressive (points d'exclamation, points d'interrogation) ;
- la présence d'adverbes d'intensité ;
- l'emploi de figures de style (comparaisons, métaphores, ...) ;
- etc.

Termes liés : l'élégie, le pathétique, le *pathos* (émouvoir les passions du lecteur).

VIII. Le registre pathétique

Pathétique (nom masculin et adjectif, *pathos*, « souffrance, passion »).

Ce terme qualifie toute scène, dramatique ou romanesque, propre à **susciter l'émotion du lecteur**. Une scène pathétique définit la situation d'un personnage, souvent écrasé par le destin, qui exprime sa souffrance par une plainte.

Quelques indices du registre pathétique :

- Champ lexical de la souffrance, de la pitié,
- l'apostrophe,
- les modalités interrogative, exclamative et impérative,
- les descriptions,
- les figures d'amplification (par exemple, l'hyperbole) et de répétition (par exemple, l'anaphore), etc.

En rhétorique, la preuve pathétique (≡ aux preuves subjectives) est une preuve fondée sur les émotions que suscite le discours chez l'auditoire.

IX. Le registre dramatique

Dramatique (adjectif, du grec *drama*, « action »).

Dans une œuvre littéraire, *dramatique* désigne ce qui se réfère à l'action. Cet adjectif est notamment employé pour parler de l'action d'une pièce de théâtre.

X. Le registre fantastique

Fantastique (nom masculin et adjectif).

Dans une œuvre fantastique, il y a irruption du surnaturel dans la réalité. Des événements inexplicables ont lieu et il est souvent impossible de savoir si les faits sont de l'ordre du réel ou du surnaturel. (Exemple : *Le Horla* de Maupassant)

Dans son *Introduction à la littérature fantastique* (1970), Tzvetan Todorov définit ainsi le fantastique :

Le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles face à un événement en apparence surnaturel.

« J'en vins presque à croire » : voilà la formule qui résume l'esprit du fantastique. La foi absolue comme l'incrédulité totale nous mèneraient hors du fantastique ; c'est l'hésitation qui lui donne vie.

→ Hésitation entre l'explication surnaturelle et l'explication rationnelle.

Quelques procédés pouvant être observés dans une œuvre fantastique :

- les modalisateurs de l'incertitude,
- phrases interrogatives et exclamatives,
- ellipses,
- la personnification,
- les comparaisons et les métaphores,
- le champ lexical du mystère, de l'étrange, de la peur, etc.

Définition du dictionnaire :

Fantastique - Se dit des œuvres où des éléments non naturels ou non vraisemblables sont intégrés au récit et peuvent recevoir une interprétation naturelle ou surnaturelle sans que le lecteur puisse en décider d'après le texte.

Grand Robert de la langue française

XI. Le registre merveilleux

Merveilleux (substantif masculin).

On dit qu'il y a du merveilleux dans une œuvre littéraire lorsque le surnaturel se mêle à la réalité ; le surnaturel étant accepté par le lecteur (contes merveilleux, contes de fées).

Citation :

L'univers merveilleux obéit à ses propres lois : il introduit dans le texte une logique à laquelle le lecteur doit souscrire pour que l'effet magique se produise.

Vocabulaire du commentaire de texte, Larousse.